[Ovide. Les amours I - suite]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb023_f0869
SourceBoite_023-21-chem | Poésie. Lucrèce. Ovide.
LangueFrançais
TypeFicheLecture
RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par équipe FFL Notice créée le 19/03/2021 Dernière modification le 23/04/2021

869

(456). Amant et soldat doivent effectuer de longues marches, les *labores* l'*amans* sont même plus pénibles que ceux du *miles*, car il est prêt à surmo tous les obstacles naturels pour suivre ou retrouver sa belle :

Ibit in aduersos montes duplicataque nimbo
Flumina, congestas exteret ille niues (*Am.*, I, 9, 11 *sq.*) (457).

Plein d'audace, il bravera les vents :

Nec freta pressurus tumidos causabitur Euros
Aptaque uerrendis sidera quaeret aquis (*ibidem*, 13 *sq.*).

Ovide a pu se rappeler les vers dans lesquels Properce affirme sa volonté suivre sa maîtresse partout :

Omnia perpetiar, saeuus licet urgeat Eurus
Velaque in incertum frigidus Auster agat (II, 26, 35 *sq.*).

L'amant et le soldat affrontent les intempéries avec un égal courage :

Quis nisi uel miles uel amans et frigora noctis
Et denso mixtas perferet imbre niues ? (*Am.*, I, 9, 15 *sq.*) (458).

Tous deux sont des *speculatores :* l'un épie les ennemis qui s'avancent, l'au a les yeux fixés sur son rival comme sur son ennemi. Le parallèle entre *labores* de l'amant et du soldat se clôt sur une comparaison :

Mittitur infestos alter speculator in hostes;
In riuale oculos alter, ut hoste, tenet.
Ille graues urbes, hic durae limen amicae
Obsidet; hic portas frangit, ut ille fores (*Am.*, I, 9, 17 *sqq.*).

Dans les traits communs aux deux conditions, il s'agit moins d'endurance q de ruse. L'amant comme le soldat est expert à profiter du sommeil de l'enner l'un pour surprendre et égorger l'adversaire sans armes, l'autre pour profit du sommeil du mari. Ovide joue ici sur le double sens de *arma mouent :*

Nempe maritorum somnis utuntur amantes,
Et sua sopitis hostibus arma mouent (*ibidem*, 25 *sq.*).

Le poète glisse une allusion mythologique à un épisode de la guerre de Tro pour illustrer l'idée : Rhésus, roi de Thrace, était venu au secours de Priam il fut surpris et tué par Ulysse et Diomède ainsi que ses douze compagnon (*Iliade*, X, 382 *sqq.*).

Sic fera Threicii ceciderunt agmina Rhesi
Et dominum capti deseruistis equi (*ibidem*, 23 *sq.*).

(456) *Cf. infra*, p. 511 *sqq.*
(457) *Cf. Am.*, III, 6.
(458) *Cf.* Tibulle, I, 2, 29 *sq.*

BnF MSS

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Foucault-fiches/items/show/16802?context=pdf

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Foucault-fiches/items/show/16802?context=pdf